

Le rêve de Preston Goodmorning

Michel Monty

Numéro 75, hiver 1998

Contes urbains 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13753ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Monty, M. (1998). Le rêve de Preston Goodmorning. *Moebius*, (75), 61–69.

MICHEL MONTY

Le rêve de Preston Goodmorning

En l'an de grâce 2097, le Canada prétendait faire au
Québec le plus beau des cadeaux de Noël
Mais quand notre nez frappa le mur de la réalité
il ne faisait aucun doute que le cadeau était bel et bien
empoisonné
Permettez-moi de raconter les événements qui
menèrent à la République du Québec
Mais avant de poursuivre, sachez que le Canada a gardé
les rues Saint-Denis, Saint-Laurent et tout ce qui se
trouvait à l'ouest du mont Royal
Nous gardâmes le Stade olympique, les cours Angus et
tout ce qui se trouvait à l'est de Montréal
En d'autres termes, on s'est fait fourrer d'aplomb
On s'est fait avoir comme des crisse de cons
Captain Canada nous promettait indépendance contre
partition
On a reçu comme une claque sur la gueule la militaire
invasion

Là où se qu'y avait le terminus Voyageur
Ast'heur c't'un no man's land où règne la peur
Les dobermans gardent la frontière du Canada pis vous
l'avez deviné
des pitbulls gardent celle de notre nouvelle identité
La bonne entente est assurée par les montagnes de
barbelés

Tout cela se passa quelques jours avant Noël, peu de
temps après
le dix-huitième référendum sur la souveraineté
qui, comme le dix-septième, le seizième et tous ceux
qui l'avaient précédé

fut un échec pour le Québec
 Après les successives défaites, quelques-uns hurlaient de
 colère et de chagrin
 mais la majorité oubliait dès le lendemain matin
 en avalant de la bière ou en dialoguant dans le cellulaire

Après le dix-huitième référendum qui eut lieu en
 septembre 2007
 les Albertas, les Ontarios en avaient pu rien à crisser de
 nous autres
 tellement indécis que nous en étions devenus nonos
 Ils se sont écœurés pis ont décidé de faire à l'occasion
 de Noël LEUR référendum
 La question était pas nébuleuse ni polie ni pleine de
 décorum

Non

Elle était claire

Cher Canadian People, acceptez-vous qu'on les câlisse
 dehors? Yes or no?

Et la réponse fut aussi claire que la question
 78 % des Canadiens ont dit Bye-bye Frenchies
 hasta la vista merci beaucoup bonsoir good night
 prends la moitié de notre dette pis débarrasse the fuck
 out of my country

Y aurait plus de deux langages officiels from coast to
 coast et le *Ô Canada* se ferait en english only

En cette veille de Noël, un référendum pancanadien
 avait décidé l'indépendance du Québec!

Le premier Canadian à imaginer l'indépendance du
 Québec par référendum canadien

fut un certain Preston Goodmorning

Il énonça cette idée pendant son cinquième mandat
 comme prime minister du Canada peu de temps
 avant son assassinat en Alberta par une lesbienne
 gauchiste de Nova Scotia

Toujours est-il qu'il fallut dix-huit référendums
 québécois avant que le rêve de Mr Goodmorning se
 réalise et que les Canadiens se décident enfin à nous
 crisser dewors

Ceux qui furent les plus prompts à réagir ne furent pas
les indépendantistes
mais plutôt mes compatriotes pro-Canadian et anti-
nationalistes
Ils chièrent littéralement dans leurs culottes et
flippèrent sur le top
devant la perspective de fonder un pays sans qu'on leur
demande leur avis
Mais ils se relaxèrent le sphincter
quand on leur mentionna le mot «partition» qu'ils
considérait comme une belle idée
puisqu'ils pouvaient continuer à vivre en bonne et due
forme leur ambiguïté
En échange de l'indépendance, les Canadiens
imposaient la partition de Montréal en particulier
et de l'ouest du Québec en général

Selon le master plan imaginé par Captain Canada
Montréal devait être divisé en vingt-trois parts

Les quartiers qui avaient toujours voté «Yes Canada»
resteraient Canadian

Les autres deviendraient, il va sans dire, républicains

On diviserait en deux le nombre d'espaces verts, de
parcs industriels

de lieux de culte, de bibliothèques et de camions à
ordures

Tous les Montréalais auraient les deux passeports

et ensemble on exploiterait le Vieux-Port

Tout serait parfait dans le meilleur des mondes

On inaugurerait pour l'occasion un nouveau manège à
La Ronde

et un nouveau show pour l'occasion serait créé au

Théâtre du Nouveau Monde

De notre côté, je veux dire du côté de ceux qui rêvaient
un pays

de notre côté, il y avait les nationalistes mous et les
nationalistes durs

Les mous étaient tentés d'accepter, les durs voulaient
rien savouère

Mous et durs confondus avaient toujours vomi devant
le principe de la partition
Mais, tout à coup, les mous
devant l'offre inattendue des boys de Bay Street et des
cow-boys de Main Street
les mous, disais-je, cédèrent en croyant obtenir
en retour de cette partition
l'annulation du partage du déficit canadien qui se
chiffrait en milliards de millions
Je dois dire que si les mous gagnèrent, c'est parce qu'ils
étaient beaucoup trop nombreux
Le durs dont je faisais partie se retirèrent alors dans le
seul pays où il était possible pour nous de continuer
le combat, c'est-à-dire celui de la clandestinité et du
combat armé
Nous avions six mois pour figurer notre affaire car les
délais étaient fixés et les ententes déjà signées

Une fois réunis dans notre repaire de Saint-Siméon
nous constatâmes notre manque flagrant de munitions
À part notre colère, nous n'avions pas grand-chose
pour combattre la partition
Nous avions de quoi chasser le gibier dans le fin fond
du bois

Mais pas assez pour vaincre l'indépendance made in
Canada
Nous établîmes alors des contacts à travers le monde
avec d'autres rêveurs de pays
Et, un jour, nous reçûmes la visite d'un révolutionnaire
corse du nom d'Armando Castelli
Il nous offrait beaucoup d'armes et d'argent
en échange de quoi il demandait un service très urgent

Son plan était le suivant
Plusieurs chefs de pays allaient bientôt se réunir à
Toronto pour un sommet des sommets
et il s'agissait d'assassiner d'une balle dans la tête le
président des Français
Castelli demandait qui, parmi nous, savait manier le
pistolet

Les francophiles parmi nous s'opposèrent vivement et
évoquèrent la mémoire de Charlie de Gaulle
Mais Castelli réussit à nous convaincre que c'était une
occasion aussi pour nous de descendre celui de la
gang du big brass que nous détestions le plus, à
savoir le prime minister du Canada
Un smat argumenta que nous n'étions plus en octobre
soixante-dix
Mais nous décidâmes quand même de poursuivre le
plan de l'assassinat politique

Quand la question du pistolet fut à nouveau posée
(à savoir qui d'entre nous savait le manier)
tous les regards se tournèrent vers Réal Tanguay
qui pouvait tuer un chevreuil d'une seule balle dans
l'œil
Il avait le visou nécessaire et surtout, plus que tous les
autres, il était en tabarnak
comme son père l'avait été, ainsi que son grand-père et
son arrière-grand-père

Castelli ayant l'expérience de l'assassinat politique
décidait de tout
L'arme, l'emplacement de Tanguay et le moment précis
où la rafale devait être éjaculée
L'événement devait avoir lieu la journée de clôture du
sommet des sommets alors que tous les premiers
phallus et autres présidents se serreraient les coudes
pour la photo-souvenir

Pour ma part, j'étais écarté complètement de la mission
vu mon cœur fragile et ma propension aux crises
d'épilepsie, et comme ma mère se trouvait malade,
je me retirai du groupe quelque temps
La veille de l'attentat, je regardais la télévision et, aux
nouvelles, je vis quelque chose qui me fit frémir
d'horreur
Un journaliste français surexcité (ils le sont souvent,
vous en conviendrez)
annonçait qu'Armando Castelli
chef des terroristes corses

était appréhendé par les services secrets français sur un
yacht près des îles Canaries
Quand je vis son visage à la télévision, je compris qu'il
ne s'agissait pas du même Castelli qui nous rendit
visite dans notre repaire de Saint-Siméon
Oh non que non, pas le même gars
Une ressemblance certes mais assurément pas le même
bonhomme
Je pressentais une crosse monumentale, j'imaginai une
manipulation incroyable de notre naïveté et je sautai
dans mon char en direction de Toronto

J'ai essayé de retrouver la trace de Tanguay avant qu'il
ne commette l'innommable
Mes recherches furent inutiles, faque j'ai fait comme
tout le monde
Je me suis acheté des jumelles pis chus allé à l'endroit
où devait avoir lieu l'attentat
Les chefs d'État apparurent tous ensemble sur la grande
place du Canada
Le Prime Minister faisait des allô
le President des States essayait de sourire
et celui des Français suait à gros seaux
Y avaient tous l'air constipé pis je dirais même effrayé
Avec mes jumelles, je cherche dans les hauteurs la trace
de Tanguay
mais mon regard tombe sur la confirmation de mes
appréhensions
Qui est-ce que je vois avec une plogue dans l'oreille et
sur le nez des lunettes soleil?
Qui est-ce que je vois sur le toit du siège social de la
Sun Life?
Castelli, tabarnak d'hostie, ou du moins celui qui se
faisait passer pour lui
Mon regard dévie à droite et, là, je vois Tanguay
Il est bien posté sur le balcon du Ramada Inn

Sur le toit du building d'en face, des tireurs d'élite ont
leurs guns braqués sur Tanguay sans que lui le sache
Ils attendent le signal de celui qui s'est fait passer pour
Castelli

La fanfare s'est mise à jouer le *Ô Canada* version
country
et je me souviens qu'à ce moment-là j'ai crié
*Tanguay, câlisse, fais pas ça, on s'est fait avoir par Captain
Canada*

Je me souviens après de Tanguay qui lève les yeux de la
mire

comme si dans sa tête y avait entendu mon cri
pis je me souviens de trois coups de feu lancés
pis de trois balles qui atterrirent dans la tête de
Tanguay

Une dans chaque œil pis une juste au-dessus du nez
Personne a rien vu, sauf moé

Avec mes jumelles, je reviens à la délégation de chefs de
tarlas

Au même moment se termine le *Ô Canada*

Cinq quatre trois deux une flash caméra

Trois coups de feu résonnent et trois chefs d'État
tombent

Le Prime Minister s'écroule en se couvrant la jambe
Le président des États agrippe son dos et se cambre
tandis que le king des Français fait semblant d'être
blessé au bras

Ces gestes pleins de théâtre furent accomplis avec
beaucoup d'adresse

Aucun ne fut tué mais moi je sais qui si Tanguay avait
eu le temps de décharger son arme

ils seraient morts tous les trois

Mais la mise en scène était parfaite et Tanguay n'a
jamais catché l'immense manipulation au centre de
laquelle il était

Nous non plus d'ailleurs

Réal Tanguay fut repéré et abattu de cinquante-neuf
balles

On apprit le lendemain par les journaux qu'il existait
une armée révolutionnaire québécoise qui luttait contre
l'indépendance made in Canada et tout le tralala

L'American President ayant été la cible de ce terrorisme
sauvage

les Yankees ont décidé de s'en mêler pour éviter que ça
se propage

Avec la permission du Prime Minister of Canada et du
roi d'Angleterre

qui vivait ouvertement son homosexualité légendaire

les Yankees ont fait entrer leur armée sur le territoire
du Québec et ils dressèrent

en un temps record de 4 heures 39 minutes et 52
secondes

la frontière canado-québécoise en plein centre de la rue
Berri

Il va sans dire que les Américains mettaient la main sur
le grappin et consolidaient leur pouvoir à l'est des
Grands Lacs

Et aujourd'hui, que reste-t-il pour construire notre
république?

Tout ce qui se trouve au nord-est de la rue Berri.

Depuis que le Québec a ravagé les forêts avec la coupe
à blanc, c'est devenu depuis belle lurette un acte de
haute trahison de couper une seule épinette

C'est donc dire que l'industrie forestière est suspendue
pour au moins un millénaire

Quant à notre grande industrie métallurgique, elle s'est
fait supplanter depuis longtemps par un consortium
sino-sibérien qui a construit un eldorado de
l'aluminium en Mongolie

Tout ce qui nous reste, c'est l'électricité, mais le reste
de l'Amérique a investi le domaine du nucléaire

C'est donc dire que le grand rêve de l'exportation de
nos kilowatts n'était rien de plus

que discours de smats

La République du Québec est donc née d'une immense
crosse

Le Canada a gardé les rues Saint-Denis, Saint-Laurent
pis le mont Royal

Nous autres, le Stade olympique, les cours Angus pis le
reste de Montréal

En d'autres termes, on s'est fait fourrer d'aplomb

On s'est fait avoir comme des crisse de cons

Captain Canada nous promettait indépendance contre
partition

On a reçu comme une claque sur la gueule la militaire
invasion

Y a-t-il quelque morale à tirer de cette histoire qui prit
racine dans un terroir entre l'éveil et la mort?

Certains diront oui, mais y aura toujours ceux qui
diront NON.